

si celui de ses Pontifes à l'exercice de leur redoutable ministère. Science pour éclairer, vertu pour édifier, prudence pour diriger, fermeté pour corriger, expérience pour mieux gouverner, telles sont les qualités nécessaires aux Pasteurs des âmes, qualités que Dieu ne refuse jamais à ceux qu'Il appelle Lui-même, et qui ne mettent aucun obstacle à l'accomplissement de ses desseins sur eux.

Nous avons donc l'assurance, Nos Très Chers Frères, que pierre angulaire d'un nouveau diocèse, l'évêque de Valleyfield va commencer une lignée de pieux Pontifes, et d'avance, nous saluons avec joie les longues et belles années de prospérité et de vie chrétienne qui s'ouvrent pour cette Eglise naissante.

Nous voyons cependant avec regret s'éloigner le prêtre zélé qui, pendant les onze ans passés avec Nous, n'a cessé de Nous donner des preuves de son infatigable dévouement. Puisse-t-il, en récompense, recevoir avec la plénitude du sacerdoce, ces grâces de choix qui rendent un épiscopat fécond en œuvres précieuses aux yeux de Dieu dont elles procurent la gloire, utiles à l'Eglise dont elles étendent ou affermissent le règne, salutaires aux âmes dont elles assurent et facilitent le salut éternel !

Quant à vous, Nos Très Chers Frères, que le Pasteur des pasteurs vient de faire passer sous une autre houlette, il Nous reste à vous dire le mot de la séparation.

Pendant dix-neuf ans, Nous avons été Votre Chef et Votre Père. Pendant dix-neuf ans, Nous avons visité vos paroisses, consacré vos temples et vos autels, béni vos cimetières, vos champs, vos maisons, vos familles, conféré à vos enfants le sacrement qui les a faits soldats de l'Eglise, donné à quelques-uns d'entre eux l'onction sainte du sacerdoce, à d'autres le voile des Epouses du Christ.

Vos joies et vos peines, Nous les avons partagées ; vos travaux, vos sacrifices, Nous les avons connus et admirés ; vos œuvres multiples, Nous les avons encouragées dans leur fondation, et suivies avec bonheur dans leurs progrès.

Vos intérêts ont donc été Nos intérêts, vos affections, Nos affection, votre cause, Notre cause, en un mot, et, pour tout résumer, votre vie, Notre propre vie. Aussi, est-ce avec une émotion profonde que nous vous faisons nos adieux. Nous demeurons votre Métropolitain, il est vrai, mais Nous n'en cessons pas moins d'être pour vous ce que Nous avons été jusqu'à ce jour.